

Juliette et son soupirant blond et athlétique pourquoi pas?

Hubert Saint-Germain

Volume 6, numéro 4, printemps-été 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6262ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Saint-Germain, H. (1991). Juliette et son soupirant blond et athlétique pourquoi pas? *Brèves littéraires*, 6(4), 44–45.

JULIETTE ET SON SOUPIRANT BLOND ET ATHLÉTIQUE POURQUOI PAS?

Juliette, jolie donzelle aux longues jambes nues est assise à la terrasse d'un café estival en face de son presque amoureux ou en passe de l'être qui pourrait être blond et athlétique et pourquoi pas, tiens, l'industrie Harlequin se le permet bien! alors pourquoi non la classe ouvrière pour laquelle, vous ne pouvez le nier si vous avez une parcelle de conscience sociale entre les homards, lecteur, lectrice, rien ne saurait être trop beau et ne faites pas les hypocrites! La donzelle également presque amoureuse ou en passe de l'être a l'oeil droit en bouclier ou un peu reculé dans l'orbite humide, ou pour dire les choses comme elles doivent l'être pour les coeurs attendris par les multiples épreuves de la vie — car il n'est pas toujours vrai que l'épreuve endurecit, à preuve le cerveau de tante Adèle —, disons qu'elle a l'oeil en oiseau-lyre et que celui-ci s'est perché prudemment sur la troisième branche d'un grand arbre-porte-coeur, et cet oeil regarde furtivement l'oeil gauche de l'amoureux comme s'il frôlait de l'aile une substance inconnue, quelque chose comme une agate lunaire en train de se cristalliser s'il s'en trouve, et l'oeil gauche de l'amoureux en devenir tourne, rond et dangereusement dansant au bord du balcon-désir, proprement fasciné, l'oeil du chat mondial quand on lui ouvre sa boîte de sardines à l'huile

de soya. Son propriétaires s'appellerait Roméo que ça ne m'étonnerait guère, il existe bien des Italiens blonds, non? Mais oui, mais oui, soyez de bonne foi ou tout au moins ayez un peu de compassion pour la classe ouvrière, les homards en ont bien pour vous! Or donc, cet oeil gauche d'amoureux en devenir est pris d'un vertige médullaire où l'individualité a bien peu à voir et l'espèce beaucoup, n'en déplaise au romantisme d'antan et qu' attendez-vous pour lire Barjavel, nom d'un petit bonhomme, il faut arriver en ville à la fin ou plus tôt de préférence si l'on veut jouir un peu du spectacle!, pendant que l'oeil droit du même blond et athlétique propriétaire et l'oeil gauche de la même jolie Juliette presque vous savez quoi et dont les jambes sont à présent un peu plus nues ou sommes-nous au beau milieu d'un rêve érotique soft-core?, semblent se désintéresser de la scène et suivent les papillons providentiels qui passent dans leur champ de vision polychromatique, hypocritement distraits. Il ne manque plus que la foudre, le coup sur la tête et ils eurent deux enfants très mignons et un adorable poodle rose, ça ferait plaisir à la classe ouvrière qui n'a pas toujours sa part de homard dans la vie, alors ne lésinons pas et... zzzaaapp! Ou «Achtüng!» si vous êtes Allemande ou Allemand.

Il faudra tout de même que j'en parle à mon beau-frère, oculiste réduit par la crise économique à fabriquer des lunettes pour les taupes et ne riez pas du malheureux, il faut bien gagner sa vie, il n'y a pas de sot métier, le malheur des uns..., bienheureux les coeurs purs, etc.